

qu'elle continue sa ponte, c'est là que la famille se concentre ; le couvain de la ruche renversée éclôt tous les jours, mais il n'est pas remplacé ; les dernières mouches naissent et sortent de leur cellule vingt ou vingt et un jours après la réunion. A partir de ce moment, et non auparavant, on peut enlever cette ruche inférieure, la porter dans une chambre ; là, les abeilles l'abandonnent volontairement et sans fumée, et il est aisé de s'en approprier les provisions. Pour plus de détails, consultez le *Guide* et le *Cours*. Quelquefois les mouches n'abandonnent pas la ruche, c'est une preuve que la mère s'y trouve ; dans ce cas, qui est rare, il faut remettre la ruche comme elle était, pour la reprendre plus tard.

Nous avons dit que la mère établit presque toujours sa demeure dans la ruche du haut ; le contraire peut avoir lieu ; la ponte alors continue dans la ruche inférieure et cesse dans l'autre. Lorsque ce fait arrive, il ne reste autre chose à faire que d'attendre à l'automne pour supprimer celle des deux ruches qui n'aura pas la mère. Des gens, qui se font des difficultés de tout, vont me dire : les dimensions de mon apière couvert s'opposent à ce que je place ainsi ruche sur ruche. Non, prenez plus de souci de vos abeilles et vous trouverez moyen de faire des changements qui vous permettront de mettre et de consolider un panier sur un autre panier renversé.

Réduire le nombre de ces ruchées devient une affaire bien simple avec les ruches à hausses. Après avoir enfumé convenablement les deux ruchées que l'on veut réunir, on porte celle qui doit être supprimée par-dessus l'autre, dont on a débouché le couvercle, et on calfeutre soigneusement les deux ruches, en ne laissant qu'une seule porte, celle du bas. L'abeille mère survivante s'établit presque toujours dans la ruche inférieure ; c'est donc la ruche supérieure qui, n'ayant plus de couvain vingt-deux jours après la réunion, devra être enlevée et récoltée de la même façon que les ruches communes.

Il est important de choisir une belle journée pour les opérations dont nous parlons. Les abeilles, quand elles travaillent, sont plus conciliantes, mieux disposées à fraterniser. Celles qui reviennent de la campagne et qui ne retrouvent plus leur ruche, finissent, après quelques moments d'hésitation, par entrer en suppliantes chez les voisines, où elles ne sont pas trop mal accueillies. Il y a peu de victimes.

On ne peut, sans inconvénient, avancer le terme de vingt-deux jours que nous avons assigné pour la récolte du miel, parce que le couvain ne serait pas éclos ; mais on est libre de reculer ce terme selon ces conve-

nances, par exemple, pour attendre une température chaude, afin d'avoir un produit plus beau.

*Récolte sur les ruches à calotte.*—La manière de récolter le miel des ruches à calotte est bien simple : elle consiste à enlever la calotte qui les recouvre. On peut, pour cette opération, choisir le mois de juillet ou celui d'août ; il n'y a pas de pillage à craindre. Le mieux serait de récolter en juillet par une journée chaude ; le miel serait plus liquide, il se séparerait du marc plus vite et plus complètement.

Nous voici à l'œuvre. Nous décollons la calotte, nous y soufflons quelques bouffées de fumée pour calmer les mouches ; nous l'enlevons et la mettons à terre, une minute ou deux, temps nécessaire pour ôter les moindres parcelles de miel qui se trouvent sur le sommet de la ruche et en fermer l'ouverture ; nous transportons la calotte à la maison, dans une chambre dont les croisées sont fermées. Nous allons chercher les autres calottes successivement et avec les mêmes précautions, en les plaçant à une distance de 12 à 18 pouces, et dans un ordre tel que nous puissions nous rappeler, deux heures après, à quelle ruchée appartient chacune d'elle. Les abeilles se troublent bientôt ; elles s'agitent, puis elles abandonnent peu à peu les calottes ; c'est le moment d'ouvrir les croisées. Ici la fumée retarderait plutôt qu'elle ne hâterait le départ des abeilles.

*Récolte sur les ruches à hausses.*—Pour récolter le miel des ruches à hausses, il y a deux méthodes qu'on peut indifféremment employer ; car, si l'une nous donne un miel plus beau, l'autre convient peut-être mieux aux abeilles.

La première consiste à placer, en mai, un chapeau par-dessus les ruches à trois hausses. Les hausses suffisent pour loger le couvain et les provisions d'hiver ; et, quand le chapeau renferme du miel, on est à peu près assuré de pouvoir l'enlever sans nuire aux abeilles. Il n'y a donc pas grande nécessité de peser la ruchée. Pour enlever le chapeau et se débarrasser des abeilles, on suivra les conseils que, dans l'article précédent, nous avons donnés pour l'enlèvement des calottes.

La seconde méthode exige que, au fur et à mesure des besoins, on ajoute successivement de nouvelles hausses par-dessous les ruches. Une ruche à quatre hausses est presque toujours assez grande pour loger le couvain et le miel que les abeilles peuvent amasser, même dans une bonne année. Le poids brut d'une telle ruche peut aller à 68 lbs. Veut-on procéder à la récolte, on passe un fil de fer entre la hausse supérieure et la voisine, et sur celle-ci on adapte immédiatement un couvercle plat. On en fait autant les années suivantes, et les gâteaux se

trouvent ainsi renouvelés périodiquement.

*Récolte sur la hausse supérieure.*—La seconde méthode de récolter le miel des ruches à hausses présente plus de difficultés que la première, et, si l'on n'y prend garde, elle expose même les ruchées au pillage. Elle consiste à couper avec un fil de fer les gâteaux entre la hausse supérieure et la suivante. Entrons dans quelques détails.

Avant tout, grattez soigneusement le pourgât entre les deux hausses dont nous venons de parler ; ôtez tout obstacle, tel que clous ou ficelles ; faites ces dispositions préparatoires sur toutes les ruches ; ayez deux fils de fer sous la main, l'un pour remplacer l'autre au besoin ; ayez aussi du pourgât en quantité suffisante. Le moment le plus favorable est de cinq heures du soir jusqu'à huit.

Une seule personne peut à la rigueur faire la besogne, mais, un aide est bien utile. On débouche le couvercle : c'est par là qu'on enfume la ruchée, jusqu'à ce qu'on voie les abeilles sortir par le bas. Cette fumée est indispensable pour chasser la mère de la hausse supérieure et prévenir la fureur des mouches. On regarde par l'ouverture du couvercle dans quelle direction sont les gâteaux, puis on referme. Au moyen d'un petit coin ou d'un ciseau, on introduit le fil de fer entre les deux hausses, et on le place de façon qu'il croise tous les gâteaux. Si l'on est deux, l'un tire le fil de fer et scie en quelques sortes les gâteaux, pendant que l'autre maintient la ruche. Les gâteaux étant coupés (1), on soulève la hausse supérieure, pour passer vite un couvercle entre elle et les trois hausses du bas ; on met trois petits coins de trois lignes de hauteur entre le couvercle et la hausse supérieure, afin que les gâteaux de celle-ci ne posent pas sur le couvercle et n'interceptent pas la circulation des abeilles. Après cette première opération, qui est d'ailleurs la plus importante, on calfeutre soigneusement les hausses et le couvercle. Dès le lendemain, bien qu'on puisse attendre une quinzaine de jours, on procède à l'enlèvement de la hausse supérieure, enlèvement qui se fait absolument comme celui des calottes.

Quand la ruche à quatre hausses pèse brut 58 lbs, on peut sans craindre de nuire aux abeilles, enlever tout le miel que contient la hausse supérieure. Mais si le poids brut ne monte qu'à 48 ou 55 lbs on tire qu'une partie du miel de la hausse supérieure, puis on replacé sur la ruche cette hausse avec ce qui lui reste, en lui laissant de préférence les gâteaux du centre. Enfin, si la ruche

(1) Les planchers à claire-voie évitent le fil de fer. Les barrettes de ces planchers ont un pouce de largeur. L'intervalle entre elles est de 2 à 3 lignes.